

## NOS ATTENTES

Une des causes majeures lointaines du conflit en cours en Centrafrique est l'effondrement du système éducatif centrafricain<sup>1</sup>. Une jeunesse peu ou pas instruite, une jeunesse à qui on n'offre aucune perspective d'avenir que celle du « système D- débrouillardise », ne peut être qu'exposée aux vendeurs d'illusions et aux marchands de guerre. En effet, le conflit civil centrafricain a germé et a prospéré dans un environnement d'analphabétisme criant et de pauvreté intellectuelle<sup>2</sup>. Pour se faire une idée juste du pourrissement du système éducatif, il serait intéressant de jeter un coup d'œil sur l'enveloppe budgétaire que le gouvernement centrafricain a allouée au département de l'Éducation nationale (fondamental 1 et 2), pendant les 30 dernières années... En ne faisant pas de l'éducation nationale leur grande priorité, les différents régimes politiques ont inéluctablement réuni les ingrédients ayant causé le chaos actuel.

Une fois qu'on a pris conscience de la gravité de cette situation alarmante du système éducatif, il nous faut y apporter des solutions appropriées. Tout en restant lucide, le gouvernement centrafricain ne va pas du jour au lendemain construire des écoles et des universités partout. Même si la communauté internationale lui accordait toute l'aide financière pour le faire, cela ne changerait pas la donne en peu de temps. Car, au problème de l'effondrement du système éducatif s'ajoute la peste de la corruption. Beaucoup de personnes en Centrafrique en sont arrivées à penser que tout s'achète, y compris la réussite scolaire...

Sans dépouiller l'État centrafricain de son rôle régalien d'instruire le peuple - c'est le devoir d'un État de pourvoir les infrastructures et les ressources financières nécessaires à l'éducation de ses citoyens - nous pensons que l'Église peut apporter une contribution substantielle dans le domaine de l'éducation. L'Église catholique a un rôle important à jouer en Centrafrique non seulement dans la formation intellectuelle mais aussi dans la formation d'une conscience nationale et la transformation des mentalités des hommes et femmes pour prendre le destin du pays en mains<sup>3</sup>. C'est un vaste chantier qui nécessite une coordination des efforts, des initiatives et des moyens au niveau national<sup>4</sup>. La solidarité de l'Église peut aider à mener deux types d'action :

- la construction des écoles : faire bon usage du maillage territorial pour ouvrir des écoles catholiques dans tous les villages de Centrafrique ; cela nécessitera une redynamisation de la structure de coordination (ECAC- Écoles catholiques associées de Centrafrique) pour une meilleure gestion ;
- la formation des enseignants, en partenariat avec les académies régionales (centres pédagogiques régionaux).

---

<sup>1</sup> La Centrafrique est un pays « caractérisé par un appauvrissement général de la population, une dégradation des indicateurs sociaux et un affaiblissement de l'appareil de l'État. Le secteur de l'éducation n'a pas échappé à cette dure réalité. », Ministère de l'éducation nationale et de la recherche scientifique de Centrafrique, *Plan national d'action de l'éducation pour tous (PNA-EPT) 2003-2015*, 2 novembre 2008.

<sup>2</sup> Une personne analphabète est non seulement défavorisée mais handicapée « pour la vie, incapable de faire face aux situations qui exigent la maîtrise de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique », UNESCO, 2006. On estime que 67% de la population centrafricaine est analphabète.

<sup>3</sup> « L'acquisition d'un savoir, l'accès aux ressources permettant des conditions de vie décentes et la participation à la vie de la communauté constituent les capacités de base du développement humain », UNESCO, 2006.

<sup>4</sup> Pour prévenir d'autres conflits à l'avenir, il faudrait « créer un véritable capital humain, condition sine qua non d'un développement social et économique durable. Un accent particulier doit être mis sur l'éducation en vue de former des hommes et des femmes compétents, imprégnés des valeurs humaines, morales, spirituelles, culturelles et civiques, capables de créer une nouvelle société centrafricaine solidaire, démocratique, prospère et pacifique. », Ministère de l'éducation nationale ..., *op. cit.*

L'Église en Centrafrique attend de l'Église de France et de la Conférence des évêques de France, un accompagnement technique et financier dans le domaine éducatif.

Au-delà du strict cadre de l'éducation, les attentes de l'Église en Centrafrique et de la Conférence des Évêques sont orientées vers l'État français, la Conférence des Évêques de France et l'Église de France dans la structuration suivante :

- **Les attentes vis-à-vis de l'État français**
  - Assainir la relation avec la RCA ;
  - Développer une relation gagnant-gagnant ;
  - Appuyer les œuvres de développement ;
  - Contrôler le trafic des armes.
  
- **Les Attentes vis-à-vis de la CEF**
  - Mieux connaître la situation de Centrafrique et l'implication de la France ;
  - Contribuer à faire la lumière sur les relations entre la France et la RCA ;
  - Plaider dans une démarche ecclésiale et en signe de solidarité ;
  - Défendre la cause de la RCA
  - Soutenir des projets de développement à travers ses organes techniques (Secours catholique; CCFD, DCC...)
  
- **Les attentes vis-à-vis de l'Église de France**
  - Union de prière
  - Manifestation de plus de solidarité à l'égard de l'Église qui souffre ;
  - Coopération missionnaire à travers des jumelages entre diocèses et échanges de personnel.

Je vous remercie

Père Joseph Tanga-Koti  
Secrétaire général de la Conférence épiscopale de Centrafrique (CECA)  
Paris, le 11 juin 2018